Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2015)
Heft: 2087

Artikel: Migrations : pour un changement radical : et si l'on voyait les choses autrement? Une utopie concrète pour prendre date

Autor: Danesi, Marco

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017358

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

territoire restreint de 300 km^2, les différences entre le chef-lieu cantonal, une ville de 38'000 habitants, des bourgs tels que Stein-am-Rhein et Neunkirch, ou des villages ruraux cossus (à l'instar de Hallau ou de Schleitheim) demeurent importantes.

L'option schaffhousoise serait probablement compatible avec l'article 50, alinéa 1, la Constitution fédérale, pour autant qu'elle spécifie qu'il s'agit de tâches attribuées à la fois aux niveaux cantonal et communal, par exemple par l'appellation *«Canton et commune de Schaffhouse»*.

La plupart des politiques cantonales en matière de fusion en Suisse sont conditionnées par des opportunités pratiques, mais elles manquent de visibilité et de cohérence. La proposition de Schaffhouse à une seule commune sera soumise au vote en 2016. Elle devra être accompagnée d'une vision pour le développement et l'aménagement futur d'une région exceptionnelle sur le plan paysager et située aux abords de la métropole zurichoise. Et apporter la preuve qu'elle contribue non seulement à plus grande efficacité administrative, mais aussi à stimuler la démocratie politique.

Les expériences de Glaris et Schaffhouse constituent des laboratoires en matière de fusion communale. Elles méritent d'être suivies attentivement.

Migrations: pour un changement radical

Et si l'on voyait les choses autrement? Une utopie concrète pour prendre date

Marco Danesi - 09 juillet 2015 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/27859

Il est temps d'abandonner la distinction entre citoyens liés à l'UE, bénéficiant de la libre circulation des personnes, et ressortissants du reste du monde, soumis à d'autres législations plus restrictives.

Les pays européens devraient appliquer les mêmes exigences et les mêmes critères à tous les candidats à l'immigration d'où qu'ils viennent, à l'exception de ceux qui cherchent refuge et protection, même quand la réciproque n'existe pas.

En Suisse, c'est la loi fédérale sur les étrangers qu'il faudrait abroger. Ensuite, les choses deviendraient plus compliquées. Avec le vote populaire favorable à l'initiative contre l'immigration de masse du 9 février 2014, notre pays est entré dans une phase d'incertitude. Le projet du Conseil fédéral pour l'application du texte de l'UDC évoque *«contingents»* et *«préférence nationale»*, mais repose pour beaucoup sur de futures négociations avec l'UE.

L'ouverture généralisée de la libre circulation des personnes aurait l'avantage de clarifier le dossier de l'asile qu'encombrent actuellement des migrants *«économiques»*, qui tentent leur chance faute d'une alternative, au détriment de requérants en quête de protection, bien moins nombreux.

Cette approche aurait le mérite de combattre l'afflux des clandestins et les tragédies récurrentes aux frontières de l'Europe. Enfin, à plus long terme, elle pourrait contribuer à normaliser les courants migratoires et combler les besoins en main-d'œuvre dans les pays communautaires, Suisse comprise.

Ce retournement de perspective, timidement évoqué également ce printemps à Bruxelles, doit cependant affronter les vents de fermeture qui soufflent, puissants, sur l'Europe et la Suisse confrontées à des vagues d'immigration qu'elles peinent à maîtriser.

Entre 2008 et 2013, 100'000 à 150'000 personnes ont rejoint illégalement le continent depuis des Etats tiers. En 2014, ils ont été plus de 280'000 à passer la frontière extérieure de l'Union. La guerre en Syrie explique en grande partie cette augmentation.

Face à la détermination de dizaines de milliers de migrants prêts à perdre la vie dans le Sahara ou la Méditerranée, le Vieux Continent se cabre, verrouille encore davantage ses portes tout en réduisant le budget de Frontex. En un mot, la *«forteresse Europe»* navigue en plein paradoxe et panique. Incapables de concevoir une politique commune, les Etats de l'Union se replient sur eux-mêmes.

Malgré les appels à l'aide de l'Italie ou de la Grèce, où débarque la majorité des requérants, malgré les propositions de répartir contingents et coûts entre tous les pays (DP 2077), malgré la tentative de corriger une fois encore le règlement Dublin déjà à sa troisième version, la discorde règne.

La pression des partis hostiles aux étrangers, les craintes de larges franges des populations européennes paralysent les autorités. La fermeture finit par s'imposer. Même si elle est inefficace et chère.

Or, les durcissements ne dissuaderont pas les migrants ni les passeurs. Le problème demeure et demeurera entier. Aujourd'hui déjà, les restrictions en place en Europe à l'égard des Etats tiers ne découragent pas les départs. Ecartés du marché du travail de l'Union, les migrants économiques se mêlent aux requérants d'asile pour court-circuiter les barrages. Chaque foyer de crise dans une région pauvre aggrave la situation. Les clandestins augmentent en nombre, les sans-papiers se multiplient.

Bien entendu, et c'est un lieu commun, c'est sur place qu'il faudrait agir pour éviter l'exode. Mais en attendant un monde dans lequel chacun puisse vivre en paix et s'épanouir où qu'il soit, l'attrait des pays riches, démocratiques et sûrs ne va pas faiblir.

C'est pourquoi l'heure est venue de réfléchir sérieusement à d'autres pistes, même si un tel point de vue est encore très minoritaire.

La généralisation de la libre circulation des personnes à la planète entière en fait partie. Comme la régularisation sur les mêmes bases des centaines de milliers de clandestins déjà présents sur les territoires européens.

«Jurassic World», anti-moderne

Un film pour ados qui nous dit quelque chose de la morale d'aujourd'hui

Jacques Guyaz - 12 juillet 2015 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/27868

Ainsi donc *Jurassic World* a battu le record de recettes en salle pour son premier week-end d'exploitation aux Etats-Unis et il en va de même dans le reste du monde.

Ce chiffre n'a absolument aucune signification. Les films sont de plus en plus coûteux et les tickets d'entrée de plus en plus chers; donc, un film d'aujourd'hui rapporte évidemment plus d'argent qu'un long métrage d'il y a trente ans. La seule statistique qui compte vraiment est celle de l'audience en salle. Scarlett O'Hara peut reposer en paix. *Autant en emporte le vent* et ses 202 millions de spectateurs n'a pas de souci à se faire pour garder encore longtemps la première place.

Mais que voit-on vraiment lorsque l'on regarde *Jurassic World*? Un spectacle curieusement misanthrope, ironique sur la modernité et ses